

ARLES CONTEMPORAIN

Un réseau en force



/PHOTO JACQUES LEONARD, BARCELONE CA.
1960 © ARCHIVO FAMILIA JACQUES LEONARD

"Les gitans sont des gens pour lesquels n'existe que le présent" disait Lucien Clergue. Avec l'accrochage "Alegria" ou le travail inédit de Jacques Léonard (1909-1994) sur la communauté gitane de Barcelone des années 50, sa fille Anne en fait la démonstration. Caractériel, fort, émouvant et beau. ► Jusqu'au 5 septembre, Anne Clergue Galerie, 4 Plan de la Cour.



Pour Pascal Monteil, la broderie est un champ naturel d'expression. Né à Nîmes, il est chez lui à Arles. Il présente "À la merci du soleil" à la Galerie Regala. ► Du mardi au samedi de 11h à 19h, 12 Plan de la Cour. /PHOTO VALÉRIE FARINE

EXPOSITION DES ÉTUDIANTS DE L'ENSP

Sous le nom de Wip pour "Work in progress", se cache chaque été le travail des étudiants de l'École nationale supérieure de la photographie. Ce rendez-vous regroupe cette année les œuvres d'une quarantaine de jeunes artistes installés à l'espace La Croisière. Au gré des différents éléments qui composent l'expo, les visiteurs passent d'un univers et d'une sensibilité à l'autre. Un cabinet de curiosité à savourer. → 65 bd Emile-Combes, tous les jours de 13h à 19h.

Au commencement, était le confinement. Jour 1. Et la perspective d'un été sans expositions et sans Rencontres de la photographie. Pour pallier le sort et prendre à rebours le coronavirus, un noyau dur de galeries arlésiennes s'est réuni pour penser l'été culturel : Nicolas Havette (Fondation Manuel Rivera-Ortiz), Hervé Hôte (Chapelle de la Madeleine), Julia Marchand (Extramentale et Fondation Van Gogh), Louis-Paul Desanges (Librairie du Palais), Mélanie Bellue (Galerie Lhoste), Olivier Bijon, Marianne Hueber (CirCa), Anne Clergue, et Julia de Bierre (Galerie Huit)... Ces professionnels de l'image ont choisi de réveiller le réseau Arles contemporain, tombé en sommeil, de se coordonner et de se fédérer sous une même dénomination pour une meilleure force de frappe. Au final, l'association de galeries d'art contemporain à Arles présidée par Isabelle Aubin (qui intègre aussi des fondations, des musées et des ateliers d'artistes) s'est mobilisée pour lancer l'été, dès le mois de juin. Elle propose un riche programme d'expositions et de temps forts jusqu'au début du mois de septembre avec des initiatives agiles et de qualité. "Arles a envie. Arles est en vie. Arles se mobilise." Au sein de cet été hors normes, la photo garde toute sa place.



Cet été, la Fondation Manuel Rivera Ortiz fait un pas de côté et interroge la notion de "pionniers". Qui sont-ils aujourd'hui ? Les six expositions invitent le public à questionner ses limites tant physiques que mentales ou spirituelles. ► Du mardi au samedi, 12h-19h, 18 rue de la Calade. Jusqu'au 5 septembre. /PHOTO VALÉRIE SUAU

70

lieux d'exposition à visiter :
galeries, institutions, ateliers
d'artistes et lieux mixtes et
éphémères

ÉVÈNEMENTS

Des temps forts tout l'été

Rencontres, causeries, échanges et performances rythmeront l'été. Ainsi, au Mas de la Chapelle, le 9 août, le public pourra découvrir le "wall-drawing" (performance de dessin sur le mur) de l'arlésienne Ursula Caruel. Le tout accompagné d'un brunch. La galerie Aux Docks d'Arles convie le photographe Antonin Lainé pour une rencontre autour de son travail (les 6, 7 et 9 août). La Chapelle de la Madeleine reçoit Philippe Caubère pour la lecture performée des *Lettres de mon Moulin* de Daudet (14, 15 août et 18, 19 août)...

→ Tout le programme sur arles-contemporain.com



Considérée comme la plus vieille librairie de France, la librairie du Palais a rouvert ses portes et expose "1 Mètre" (jusqu'au 31 août) et "Et la rue m'a pris" (jusqu'au 25 juillet). /PHOTO ANGE ESPOSITO